

Bonjour,

Je viens de visionner le documentaire « La dyslexie, un trouble mal compris ». Celui-ci a le mérite de faire progresser la reconnaissance de ce trouble des apprentissages, notamment grâce à la qualité des témoignages de personnes dyslexiques. Vous nous faites aussi découvrir les travaux de la recherche allemande sur le sujet, parfois très innovants, comme ceux de l'équipe qui travaille sur le thalamus. Néanmoins, en tant que Présidente de Sensoridys, je reste sur ma faim s'agissant de la recherche française.

Vous avez choisi de ne donner la parole qu'à Franck Ramus, chercheur français qui déclare à la fin de votre documentaire qu'il ne croit pas « aux percées fondamentales » de la recherche dans le domaine de la dyslexie. Drôle de conception de la recherche ! Peut-être aurait-il été judicieux pour Arte de donner aussi la parole à des chercheurs français qui croient en l'innovation médicale et scientifique ! En effet, la France a la chance d'avoir des chercheurs qui ont publié des premières mondiales sur le sujet, même si cela ne fait pas forcément plaisir aux « cognitivistes », courant des neurosciences qui domine actuellement en France, dont Franck Ramus est un des représentants. En France, il y a par exemple des chercheurs qui travaillent sur le lien entre sensorimotricité et dyslexie, qui font partie d'un autre courant des neurosciences, celui de la « cognition incarnée ». Il y a notamment le laboratoire U1093 INSERM CAPS à Dijon, dont notre association de patients est partenaire, qui étudie depuis 15 ans le lien entre la proprioception et la dyslexie, et qui a démontré pour la première fois au monde en 2021 que les dyslexiques ont bien un trouble proprioceptif (<https://www.nature.com/articles/s41598-020-79612-4>).

Dans votre documentaire, Franck Ramus nous explique tranquillement que l'origine de la dyslexie est un déficit phonologique. Pourtant, le ministre allemand dyslexique qui témoigne de ses difficultés, nous déclare qu'un de ses plus grands regrets est de ne pouvoir danser, de ne pouvoir coordonner son pied gauche et son pied droit. Quant à votre journaliste, elle fait le constat que les dyslexiques présentent des difficultés à différencier leur droite et leur gauche, sont souvent ambidextres, ont des problèmes de coordination et d'équilibre. Alors, quel lien entre ces difficultés et un déficit phonologique ? Pourtant un trouble sensorimoteur, ayant pour origine une dysfonction proprioceptive, explique l'intégralité de ces symptômes.

En conclusion, votre documentaire est passé totalement à côté de la recherche française vraiment innovante et porteuse d'espoir pour l'avenir ! C'est bien dommage !

Vous avez été la première chaîne à consacrer un documentaire (excellent !) à la proprioception, ce sens si particulier. Il est maintenant regrettable que vous passiez à côté de ses dysfonctions.

Pourquoi ne pas vous rattraper en réalisant une émission sur la proprioception et ses dysfonctions ?

Ou un documentaire portant sur les recherches qui évaluent le lien entre sensorimotricité et troubles des apprentissages, notamment dans la dyslexie ou la dyspraxie ? (Il y a des chercheurs à Dijon, Lyon ou Marseille qui travaillent sur ce sujet).

Cela vous permettrait de donner une image vraiment innovante et dynamique de la recherche française ! En tant que présidente de Sensoridys, je me tiens à votre disposition échanger avec vous sur ce sujet passionnant.

Cordialement.

Corinne Grandvincent, Présidente de Sensoridys

<https://sensoridys.fr/>